LA PRODUCTION MONDIALE DES VINS

(suite)

P. GALET
Maître-Assistant de Viticulture
Ecole Nationale Supérieure Agronomique
Montpellier (France).

C. — Les pays socialistes

L'Union Soviétique a formé en 1959 un Conseil pour l'aide mutuelle économique (COMECON) destiné à promouvoir un plan de développement des vignobles des pays producteurs, avec les prévisions suivantes pour la période 1960-1965 :

	Superficie (en milliers d'ha)		
	1960	Objectif 1965	Réalisations 1971
Albanie	16	21	12,6
Bulgarie	188	226	195,2
Hongrie	196	204	222
Roumanie	265	330	341.2
Tchécoslovaquie	22	25	35,7
U.R.S.S.	924	1.800	1.104,2
Total	1.611	2.606	1.910,9

Celles-ci n'ont pas toujours été respectées, comme on peut s'en rendre compte d'après les statistiques de 1971 : la Hongrie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie ont dépassé les prévisions de 1965 ; l'Union Soviétique n'a pas pu réaliser son rêve ambitieux de doubler son vignoble, la Bulgarie n'a que légèrement progressé depuis 1960. Quant au vignoble albanais il ne progresse que très lentement (le chiffre de 1960 étant surévalué de 6 000 ha probablement).

Hongrie

La culture de la vigne en Hongrie est très ancienne et son introduction dans le pays est probablement due aux légions romaines de Probus. Les Avars qui succédèrent aux Romains continuèrent à planter de la vigne, ayant une grande passion pour le vin. Puis ce furent les Slaves et enfin les Hongrois qui trouvèrent au IX^{e} siècle de nombreux vignobles installés sur les collines du bassin danubien. La vigne se développa notamment aux XIII^{e} et XIV^{e} siècles jusqu'à l'occupation turque au XVI^{e} siècle qui dura plus d'un siècle et demi (1526-1686). La destruction des villages et les lois coraniques entraînèrent un recul des plantations, qui reprirent plus tard sous l'occupation des Habsbourg. Le vin hongrois à cette époque avait un débouché facile vers l'Autriche et la Tchécoslovaquie, pays peu viticoles. En 1875, à l'apogée du vignoble, avant la crise phylloxérique, on comptait 377 000 ha. En 1913, la superficie du vignoble hongrois n'était plus que de 324 200 ha produisant en moyenne 2,5 millions d'hectolitres dont plus d'un million était exporté.

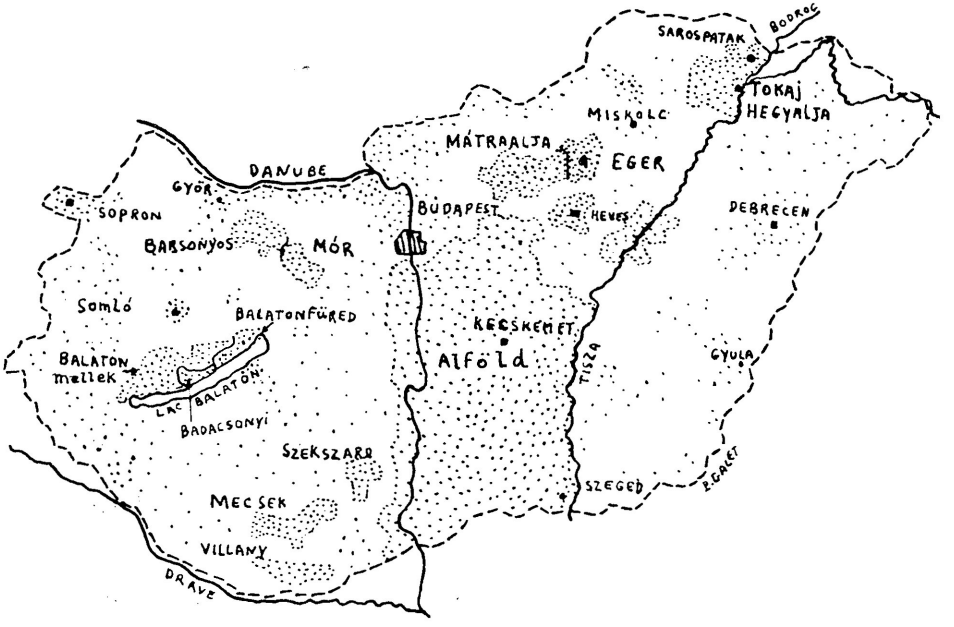


Fig. 1. — Carte du vignoble hongrois

Après 1920, la Hongrie devint un Etat indépendant, mais elle perdit en même temps ses débouchés traditionnels. L'Allemagne et la Suisse devinrent ses principaux clients, achetant respectivement 172 000 et 121 000 hl en 1938. Devant l'insuffisance des débouchés, une loi du 4 mai

1929 interdisait les nouvelles plantations sans autorisation mais les petits propriétaires, très nombreux, continuèrent à planter et il fallut une nouvelle loi, du 28 juillet 1938, pour interdire toute nouvelle plantation pendant trois ans. De 1940 à 1945, le vignoble hongrois a été augmenté temporairement des 35 000 ha de la Transylvanie pour atteindre 263 000 ha contre 210 000 ha en 1933.

Après 1945 les pertes dues à la guerre avaient ramené la superficie à 211 000 ha pour une production de 3,4 millions d'hectolitres. Le vieillissement du vignoble entraînait par la suite une nouvelle régression des superficies en production avec 180 737 ha en 1959, qui marque le point de départ du deuxième plan quinquennal de développement (1960-1965), prévoyant un accroissement de 47 000 ha du vignoble.

Le troisième plan quinquennal 1965-1970 prévoyait de porter la superficie du vignoble de 222 000 à 274 000 ha par la plantation de 52 000 ha nouveaux, mais ce projet n'a pas été réalisé, si on en juge par les statistiques publiées.

Le vignoble hongrois était autrefois un vignoble de petits propriétaires (562 000) dont 85 p. 100 environ possédaient moins d'un arpent (0,53 à 0,575 ha), comme le montre le tableau suivant :

Superficie des Vignobles	nombre de propriétaires en 1949	Pourcentage
moins de 1 arpent (0,53 ha)	475.082	84,5
de 1 à 2 arpents (0,53 à 1,06)	64.746	11,5
de 2 à 5 arpents (1,06 à 2,65)	18.517	3.3
plus de 5 arpents (au-delà de 2,65) ...	3.973	0,7
	562.318	100

Après 1950, un tiers des terres arables ont été socialisées, c'est-à-dire cultivées par des coopératives de production où le travail est collectif, les propriétaires conservant théoriquement leurs terres individuelles. Par ailleurs de grandes fermes d'Etat ont été créées, notamment dans les plaines où la mécanisation des travaux pouvait être réalisée avec succès, grâce à des plantations plus larges et palissées. Par contre dans les régions de montagnes et de collines où il était difficile d'établir de

grands domaines avec des parcelles de superficie importante, les petits propriétaires ont subsisté, mais ils sont devenus « fermiers de l'Etat » en payant un fermage pour continuer à cultiver leurs propriétés.

Le tableau suivant permet de se faire une idée sur la répartition du vignoble et de sa production en 1961 :

	Superficie (ha)	Production (milliers hl)
Fermes d'Etat	8.490	212
Entreprises nationales	1.090	20
Coopératives collectives	33.600	498
Coopératives individuelles	74.720	1.428
Coopératives spécialisées	24.306	552
Parcelles individuelles	46.225	798
	188.431	3.508

Depuis les fermes d'Etat ont accru leur importance pour atteindre 10 p. 100 de la superficie avec 21 500 ha de vignes en 1972, et on compte que 70 p. 100 de ce vignoble est concentré dans 15 fermes cultivant de 600 à 1 500 ha de vignes, 17 p. 100 dans 8 fermes et 9 p. 100 dans 14 fermes. Ces grands domaines possèdent de belles caves modernes ayant des capacités de 25 000 à 60 00 hl, certaines atteignant ou dépassant 100 000 hl (Kunbaja, Kiskunhalas, Balatonboglár). On les trouve principalement dans l'Alföld (13 500 ha), la région de Villány (1 080 ha), le lac Balaton (970 ha).

Les coopératives agricoles possèdent 70 p. 100 du vignoble (155 000 ha) et les paysans 20 p. 100 (43 000 ha).

Le climat de la Hongrie est continental avec une température moyenne annuelle de 10 à 11° C, la température moyenne de juillet atteignant 22 à 24° C. La chaleur totale pendant la végétation (194 à 200 jours) est de 2800-3400° C tandis que la chaleur efficace au-dessus de 10° C donne 1300 à 1500° C. La durée d'insolation est de 1 244 à 1 483 heures. La pluviométrie varie de 550-600 mm en moyenne jusqu'à 600-800 mm dans la partie occidentale de la Transdanubie, vers la frontière autrichienne.

Les froids de l'hiver peuvent provoquer des dégâts aux souches et aux racines car la température descend souvent en-dessous de — 15° C

jusqu'à — 25 à 30° C et il faut compter que tous les 15 ou 20 ans il y a des destructions de ceps.

La vigne débourre en général au début d'avril et le cycle végétatif se poursuit jusqu'à la mi-octobre. Les vendanges sont tardives : elles débutent à la Saint-Simon (28 octobre) dans la province de Tokaj et se poursuivent durant tout le mois de novembre pour finir parfois sous la neige en décembre. On ne peut pas cultiver des cépages trop tardifs et il faut se limiter aux cépages de première ou deuxième époque.

Mode de conduite. Une grande partie du vignoble (58 p. 100) est établie sur des sables mouvants qu'on rencontre principalement dans la grande plaine (88,86 p. 100) puis en Transdanubie (8,60 p. 100) et dans le nord de la Hongrie (2,54 p. 100). Ces sols ont pris de l'importance au moment de la crise phylloxérique puisqu'on peut y cultiver la vigne franche de pied. Mais dans ces sables la culture y est pénible (difficultés de circulation des tracteurs à roues, usure rapide des chenilles, dégâts dus aux vents et à la sècheresse).

Les autres sols (93 000 ha) sont constitués par 20 p. 100 de sols pierreux, 30 p. 100 de sols moyennement compacts et 50 p. 100 de sols argileux compacts.

On estime qu'actuellement 65 p. 100 du vignoble hongrois est établi franc de pied, 22 p. 100 est greffé sur vignes américaines et 13 p. 100 est constitué par des hybrides producteurs directs.

L'ancien vignoble était planté très dense ,les espacements étant de 0,80-1 m x 1-1,2 m donnant des densités de 8 300 à 12 500 pieds par hectare. Les souches étaient conduites en gobelet à tige basse, 75 p. 100 des plantations comprenant un échalas. Tous les travaux se faisaient à la main et il fallait compter sur 220 à 289 journées de travail par an.

Dans les nouvelles plantations établies en plaine ou au bas des pentes des collines il a fallu élargir les rangées pour permettre le passage des tracteurs, d'abord en adoptant 0,80 x 1,50 m pour maintenir une densité élevée comme autrefois, puis dans les grandes fermes d'Etat on applique des espacements plus grands, les rangées étant à 2,50-3,50 m et les ceps sur la ligne étant à 1-1,40 m. Ils sont conduits en cordon de Guyot, la végétation étant palissée sur fils de fer avec poteaux en béton. Dans ces exploitations mécanisées on compte 100 à 120 journées de travail par hectare.

Régions viticoles. Autrefois le territoire de la Hongrie était divisé en dix-sept régions viticoles formant les trois grandes régions naturelles : les collines de la Transdanubie, la plaine hongroise et la région nord des montagnes. Mais en 1959 une nouvelle classification a été faite pour tenir compte de l'évolution actuelle, car dans certaines régions comme celle de Neszmeny, les hommes préfèrent travailler dans les mines ou sur les chantiers et ne conservent que des vignes d'hybrides pour leurs besoins personnels.

Les quatorze régions viticoles classées comprennent la plaine et treize régions de montagne produisant les meilleurs vins que les Hongrois classent ainsi :

A - Régions dont les vins sont de qualité supérieure : Tokajheygyalja, Badacsony, Somló, Balatonfüred-Csopak ;

B - Régions dont les vins sont de qualité réputée : Sopron, Mór, Bársonyos-Császár, Balatonmellek, Szekszárd, Mecsek, Villány-Siklós, Mátraalja et Eger.

En 1964, la plaine représentait 100 000 ha de vignes soit 48,7 p. 100 du total.

De plus, hors de ces régions viticoles on a classé douze Comitats appelés **« bons pays vinicoles »** où l'on peut produire du bon vin mais qui actuellement ont des parcelles trop petites ou un mauvais encépagement (hybrides). Ces régions possèdent 11 672 ha de vignes soit 5,6 p. 100 du total.

Enfin la classe des **pays vinicoles** comprend les régions où l'on cultive la vigne avec des hybrides sur des parcelles de terrains non contigus, mais les superficies représentent néanmoins 28 p. 100 du territoire viticole avec 57 646 ha dont 41 176 ha pour les pays transdanubiens, 8 235 ha pour le nord de la Hongrie et 8 235 ha dans le pays de Nyirseg.

Mais pour les besoins de notre étude, nous conserverons les trois grands groupes géographiques naturels, en indiquant dans chacun d'eux les principaux vignobles :

A - La région nord et nord-est de la Hongrie est constituée par une zone montagneuse, bien abritée des vents par les forêts qui couronnent les montagnes des Carpathes. Dans cette région on trouve les vignobles de Tokaj, d'Eger, de Mátraalja, et le pays vinicole du nord, qui représentent globalement près de 36 000 ha de vignes.

1° Région de Tokaj-heygyalja. Elle est située au nord-est du pays et les vignes sont disposées sur les pentes ensoleillées des montagnes volcaniques de la chaîne du Erpejes-Tokaj dépendant des montagnes de Zemplen. Le vignoble étagé entre 150 et 300 m d'altitude est protégé au nord, à l'est et à l'ouest par la forêt des Carpathes et il comprend actuellement 6 200 ha répartis sur vingt-huit communes : Tokaj, Tarcal, Mezözombor, Szerencs, Mád, Ond, Bekecs, Legyesbénye, Monok, Rátka, Tállya, Golop, Abaújszánto, Erdöbénye, Bodrogkeresztúr, Bodrogszegi, Szegilong, Olaszliszka, Vámosújfalu, Tolcsava, Erdöhorváti, Sáraszsadány, Bodrogolaszi, Sárospatak, Satoraljaújhely, Károlyfalva, Hercegkút, Makkoshotyka. (Il faut mentionner aussi trois communes slovaques : Malá Trna, Seleska, Slovenské Nové Mesto). L'encépagement comprend pour 60 à 70 p. 100 de furmint, cépage blanc qui aurait été introduit en 1250 par des vignerons italiens venant de l'île de Formio, appartenant à Venise, et invités par le roi Bela IV à s'installer dans la région.

Ce cépage donne des raisins aptes à surmûrir sous l'action de la pourriture grise, qualité qui fut découverte fortuitement en 1650 en voulant retarder la vendange, la guerre menaçant dans le pays. La feuille de tilleul ou hárslevelü entre pour 25 à 35 p. 100 dans les plantations et vient tempérer l'acidité et la dureté du furmint. On trouve aussi 5 p. 100 de Muscat blanc (Muscat de Lunel) qui est généralement vinifié à part. On récolte des vins surmûris et on produit plusieurs types de vins :

— **l'essence** qui est un produit très fin et rare. Celle de 1964 titrait 13°8, contenait 131 g de sucre et avait une acidité totale de 7,9 g en acide tartrique,

— **le vin aszu** qui provient de l'addition de 2 à 6 hottes de raisins surmûris (1 hotte ou puttonyos = 28-30 litres à une barrique de moût (fût de Gönc de 136-140 litres) fournissant des vins plus ou moins doux ayant de 30 à 150 g de sucre par litre et qui titrent de 12 à 14 degrés, selon le degré de maturité des raisins. Ces vins ont toujours une certaine acidité qui les différencie des vins généreux méditerranéens, environ 8 g en acide tartrique.

— **le vin szamorodni** est préparé à partir de grappes non triées contenant par conséquent une certaine proportion de grains passerillés, mais il n'y a pas d'addition de grains supplémentaires d'où le nom polonais de szamorodni (=tel quel). Les vins sont généralement secs et prennent en vieillissant le goût de rancio rappelant les vins de Xeres. Ces vins titrent 14 degrés.

La production moyenne de cette région est de l'ordre de 80 à 100 000 hl dont 95 p. 100 de vin szamorodni et de 5 p. 100 de vin aszu et d'essence.

2°Le vignoble de la région d'Eger est formé par les vignobles de cette ville et des douze communes environnantes, soit près de 4 000 ha produisant en moyenne 20 000 hl de vin blanc et 30 000 hl de vin rouge. Le vin le plus célèbre de cette région est appelé « Egri bikavér « (Sang de taureau). C'est un bon vin de table, de couleur rouge foncé, un peu âpre, ardent, titrant 12 à 14 degrés, provenant en grande partie du raisin Kadarka, mélangé de Kékfrankos (Limberger) et de Médoc noir (cépage que nous avons identifié au Mornen noir). Il y aurait aussi un peu de Cabernet et de Nagyburgundi (Gamay noir). Les vins blancs proviennent du Riesling italien et du Leányka (Feteasca alba).

3° La région vinicole de Mátraalja provient de la fusion des anciennes régions de Debrö et de Gyöngyös-Visonta représentant 11 000 ha produisant 200 000 hl de vins dont 50 000 hl de vins rouges. Les vignes sont établies principalement sur les pentes méridionales de la montagne Matra et sur les sols sablonneux de Debrö. Les meilleurs vins blancs proviennent du Riesling italien récoltés à Abasar, Visonta, Gyöngyös, Verpelet, du Hárslevelü à Debrö, et pour les vins rouges du Kadarka.

4° Le vignoble du nord de la Hongrie (Felfod) ne possède de vignes que pour la production familiale, donnant des vins acerbes sans qualité. Il en est de même des vins de la **région de Nyirség** établis en sols sablonneux et couvrant plus de 7 000 ha.

B - La région des collines qui comprend en son centre les vignobles établis près du lac Balaton : Badacsony, Balatonfüred-Csopak, Balatonmellek et plus au nord ceux de Somló, de Mór et de Sopron, tandis que dans la Cisdanubie du sud on distingue les vignobles de Mecsek, de Szekszárd et de Villány-Siklós.

5° Région de Badacsony. Le vignoble est établi sur les pentes volcaniques et basaltiques des monts Badacsony, Saint-Georges et Szigilget, situés au nord-est du lac Balaton qui exerce une influence favorable sur le microclimat local. Les fouilles entreprises dans la région permettent de faire remonter la culture de la vigne au III[e] siècle. On y cultive du Pinot gris (appelé Szürkebarát), du Riesling italien (Olaszrisling) et du Kéknyelü (cépage à pétiole bleu) qui fournissent des vins agréables, corsés, de couleur jaune plus ou moins foncé. La production est de l'ordre de 40 000 hl de vins blancs, pour 1 500 ha de vignes.

6° Région de Balatonfured-Csopak fait suite à la précédente vers le nord-est du lac Balaton et possède un climat agréable (Riviera hongroise). Les vignes sont disposées sur des pentes peu inclinées et bien ensoleillées, mais au bord du lac les cultures sont en régression devant l'extension des petites villas résidentielles que les Hongrois construisent pour leurs vacances. La roche de base est une ardoise recouverte de grès rouge permien. Les plantations occupent 1 200 ha pour une production de 30 000 hl de vins blancs provenant principalement du Riesling italien, d'un peu de Furmint et de Sylvaner.

7° La région de Balatonmellek groupe les vignobles dispersés 2 600 (ha) situés à l'ouest et au nord du lac Balaton entre Keszthely et Balatonalmadi, c'est-à-dire entourant les deux régions précédentes. Les vins récoltés à partir du Sylvaner, de l'Ezerjó, du Riesling italien et du Mézesfehér sont de qualité moindre, plus légers.

8° Le vignoble de la région de Somló couvre 500 ha, produisant 7 à 10 000 hl sur des sols volcaniques, mêlés de sable et de loess. Les meilleurs vins proviennent du Furmint, vins bouquetés, légèrement acides, parfois conservant un peu de sucre naturel.

9° La région de Mór comprend près de 2 000 ha de vignes, du cépage Ezerjó (mille fois bon) fournissant un vin aromatique et bouqueté, relativement acide et gardant un peu de sucre parfois.

10° Le vignoble de Sopron établi à la frontière autrichienne comprend 1 500 ha de vignes établies sur les collines bordant le sud du lac Neusiedler (ou Ferto). On y prépare un vin rouge de qualité à partir du Kékfrankos, ayant une belle couleur rubis. Les vins blancs proviennent du Velteliner, du Traminer et du Riesling italien.

11° La région de Mecsek possède un des plus anciens vignobles de la Hongrie, déjà connu au III^{e} siècle. Les vignes (1 250 ha) sont situées sur les coteaux de la ville de Pécs et des cinq communes voisines, appartenant au versant méridional de la montagne Mecsek qui abrite cette région contre les vents du nord et lui assure un climat favorable, très ensoleillé et plus doux de 1°C qu'à Budapest.

Les vins obtenus à partir du Riesling italien, du Muller-Thurgau, du Pinot blanc (Chardonnay), du Furmint et du Cirfandli (de l'allemand Zierfandler, casserole décorative) qui donne un vin sec, élégant.

12° La région de Villány-Siklós comprend 2 000 ha de vignes dont les origines remontent à l'occupation romaine, puis après les dévastations commises par les Turcs, ce furent des vignerons serbes qui apportèrent le Kadarka et des Allemands l'Oporto ou Portugais bleu, cépages qui donnent aujourd'hui les bons vins rouges de cette région. On y récolte aussi des vins de Kékfrankos appelés ici Burgundi de Villany. Cette région a vu tout son vignoble renouvelé depuis quinze ans par les coopératives de la Ferme d'Etat de Villány où on a implanté les Cabernets et le Médoc noir. C'est aussi la patrie de l'hybrideur S. Teleki.

13° Les vignobles de Szekszárd (1 500 ha) produisent des vins rouges à partir du Kadarka, célèbre depuis longtemps et plus récemment de Cabernet et de Kékfrankos. On y récolte aussi des vins blancs de Riesling.

C - La grande plaine hongroise ou Alföld s'étend au sud de Budapest jusqu'à la frontière yougoslave et forme un rectangle de 180 km de long sur 100 km de large. Soumise à un climat continental très rude, la puszta (désert) qui fut autrefois ravagée par les Turcs, est devenue la première région viticole hongroise puisqu'on y cultive actuellement près de 140 000 ha de vignes, c'est-à-dire 65 p. 100 du vignoble hongrois. En effet, au moment de l'invasion du phylloxéra, on a beaucoup planté de vignes franches de pied dans ces sols sablonneux en culture intercalaires avec des arbres fruitiers (abricotiers et pommiers). Les cépages les plus répandus sont le Kadarka (50 p. 100), le Riesling italien, l'Ezerjó, le Kovininka, le Mézesfehér, le Sárfehér et le Szlankamenka. On y récolte de bons vins de consommation, tendres, qui doivent être bus rapidement.

Encépagement. Le vignoble comprend 57 p. 100 environ des cépages blancs, 36 p. 100 de cépages rouges et 7 p. 100 de cépages de table qui servent à produire des vins blancs, 50 à 60 p. 100, des vins rouges, 20 à 25 p. 100, et des vins rosés, 20 à 30 p. 100.

Les principaux cépages blancs cultivés sont le Riesling italien (13,3 p. 100), Kövidinka (10,1 p. 100), Ezerjó (6 p. 100), Mézesfehér (5,3 p. 100), Izsáki sárfehér (2,9 p. 100), Furmint (2,3 p. 100), Erdei fehér (1,2 p. 100), Hárslevelü (1,1 p. 100), puis Riesling de Banat, Szlankamenka, Leányka, Muscat Ottonel, Muscat blanc.

Les principaux cépages rouges sont : Kardaka (25,3 p. 100), Szlankamenka rouge (3,3 p. 100), Oporto (1,9 p. 100), Kékfrankos (1,3 p. 100), puis Juhfark, Bakator rouge, Médoc noir, Cabernet, Pinot gris, Gamay noir.

Les hybrides producteurs directs en 1956 occupaient près de 30 000 ha comprenant Othello (47 p. 100), Noah (29 p. 100), Delaware blanc (6,8 p. 100), Isabelle (6,2 p. 100), divers (Seibel, Seyve Villard ; 11 p. 100). Mais il est probable que ces superficies sont maintenant en régression et tendent vers 20 000 ha.

Evolution de la production de vin. Depuis 1920 il semble que la production moyenne augmente légèrement, mais il faut souligner l'incertitude des « estimations » qui entraînent souvent la répétition du volume de la récolte précédente.

moyenne	1920-29	3 007 300 hl
»	1930-39	3 530 730 hl
»	1950-59	3 765 210 hl
»	1960-69	3 969 400 hl

Il faut également noter la faiblesse des rendements par hectare qui ne dépassent pas en moyenne 20 hl, mais il est vraisemblable que les viticulteurs ne déclarent pas entièrement leur consommation familiale. En effet, dans la brochure « Alimentation en Hongrie » parue en 1972, il est indiqué que le volume commercialisé ne représente que 60 p. 100 de la production du pays ,car 25 p. 100 environ de la récolte est consommée en franchise de droits par les vignerons et leurs familles qui ont droit à 250 litres par an. Ce volume total représente de 1,2 à 1,4 million d'hectolitres.

En 1971 la partie commercialisée s'est répartie ainsi :

Fermes d'Etat	425 000 hl
Caves Nationales	1 286 500 hl
Coopératives hôtelières	58 700 hl
Producteurs	133 000 hl
Total	1 903 200 hl

Cette quantité de vin correspond à un approvisionnement de la population (10 millions d'habitants) de 18 litres par personne et ne représente que 48 p. 100 de la consommation effective par personne, le solde provenant d'autres sources (marché libre ou par troc...)

TABLEAU I

Production et consommation des boissons alcooliques en Hongrie

	Superficie totale ha	Superficie en production ha	Production de vin hl	Exportation de vin hl	Importation de vin hl	Consommation de vin (1)		Consommation annuelle par habitant (litres) (2)		
						totale	par tête	vin	bière	alcool AP
1950	231 400		3 678 000							
1	231 400		3 678 000							
2	226 800		4 000 000							
3	226 800		4 000 000							
4	226 800		4 000 000							
5	235 000		4 000 000	254 100						
6	193 800	182 970	2 367 540	254 100						
7	202 000	197 000	3 246 600	230 548	65 000			25,8	28,1	1,55
8	198 375	192 625	5 456 000	356 200	87 400			29,3	31,4	1,20
9	200 582	180 737	3 226 000	530 894	1 305			35,0	33,9	1,25
1960	203 550	184 518	2 956 000	337 019	24 884			29,9	36,7	1,40
1	203 550		2 956 000	337 000	291 400			26,9	38,8	1,60
2	239 106		3 131 300	335 200	63 700	2 517 000	25	28,8	39,4	1,55
3	260 000		4 020 000	335 200	99 900	«	«	29,3	41,1	1,65
4	256 000	213 000	5 545 000	569 000	45 886	3 100 000	31	34,3	42,5	1,90
5	246 578	201 412	2 483 332	709 012	5 100	1 624 820	16	32,8	44,2	1,50
6	244 330	199 850	3 320 000	613 334	230 078	2 083 066	20	30,4	46,4	1,75
7	239 700	203 230	4 801 400	675 267	586 909	3 100 000	31	34,2	49,9	1,86
8	236 551	210 816	4 868 000	761 388	157 715	3 693 150	37	34,8	51,2	1,95
9	233 400	217 100	5 613 000	835 700	83 000	3 750 000	37,5	38,5	54,2	2,33
1970	230 000		4 499 000	970 000	88 800	3 497 000	35	37,7	59,4	2,70
1	222 000		4 459 000	1 088 000		3 081 000	32	38,0	60,0	3,00

(1) O.I.V.
(2) Prodeckstchap von gedestillerde Dranker.

Consommation des boissons

La bière est la principale boisson alcoolique consommée par les Hongrois, qui se classent au seizième rang des buveurs de bière. La production locale atteint maintenant 5 millions d'hectolitres. On peut d'ailleurs noter que la consommation a largement doublé en quinze ans.

Le vin n'est que la seconde boisson et sa consommation qui en 1957 était sensiblement égale à celle de la bière, n'a augmenté que de 50 p. 100, en raison de la différence de prix existant entre les deux boissons. De plus, comme l'Etat exporte environ 20 p. 100 des vins enlevés dans les coopératives et les Fermes d'Etat, que les producteurs conservent une portion notable de leur récolte, pouvant aller d'après certains jusqu'à 40-50 p. 100, il est bien évident que les citadins ont une consommation restreinte qui reste en-deçà des possibilités réelles de consommation et les oblige à payer plus cher les vins librement vendus par les producteurs, comme cela se passait en France à l'époque des cartes d'alimentation de 1940-45.

Au point de vue couleur des vins, la production hongroise comprend :

65 p. 100 de vins blancs

25 p. 100 de vins rosés

10 p. 100 de vins rouges

tandis qu'au point de vue qualité :

5 p. 100 de vins de dessert

15 p. 100 de vins de qualité

30 p. 100 de vins de marque

50 p. 100 de vins de table.

La production de vins mousseux, grâce à trois fabriques (Hungaria et Torley à Budafok, et Pannonia à Pécs) atteint 5 millions de bouteilles dont un million sont exportées.

La consommation de **l'alcool** a doublé en quinze ans, passant de 1,55 litre d'alcool pur à 3 litres par habitant.

Parmi les boissons non alcoolisées, la consommation du **café** est de l'ordre de 13 500 tonnes en 1966, soit 1,3 kg par an et par habitant, classant la Hongrie au dix-huitième rang des consommateurs.

La consommation de **cacao** est importante avec 8 760 tonnes en 1969, mais la consommation de **thé** demeure faible, seulement 811 tonnes.

Exportation des vins

La Hongrie a toujours été un pays exportateur de vins et dans l'ancien empire d'Autriche-Hongrie il n'y avait pas de difficultés pour écouler la production.

Après l'indépendance de 1920, la Hongrie dut rechercher des débouchés et ses meilleurs clients jusqu'en 1939 furent l'Allemagne et la Suisse comme nous l'avons déjà dit, les autres clients étant l'Autriche (10 000 à 27 000 hl), la Pologne (2 000 à 9 000 hl) et la Tchécoslovaquie (1 000 à 8 000 hl). Au total les exportations annuelles variaient de 230 à 250 000 hl par an.

Depuis 1950, la moyenne des exportations s'est progressivement élevée :

1955-59 ..... 335 000 hl

1960-64 ..... 382 000 hl

1965-69 ..... 718 000 hl

pour dépasser maintenant un million d'hectolitres.

TABLEAU II

Exportations hongroises de vins (milliers hl)

	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Allemagne Fédérale	23,8	26,7	81	51	58	41,3	72,4
Allemagne Démocratique			175	220			
Autriche	34,9	53,0	11	27	15,7	14,8	7,2
Finlande		4,5	4,5	5,4	4,0	6,7	8,0
Pologne			53	59			
Suisse	20,8	20,6	20,7	21,2	19,6	19,0	
Tchécoslovaquie		35,1	68,9	115,2	80,1	87,0	108,0
U.R.S.S.			102	178			
	335,2	335,2	569,0	709,0	613,3	679,2	761,4

Avant 1945, les exportations étaient principalement réalisées par des ventes de vins en fûts mais actuellement c'est presque la moitié des vins qui sont livrés en bouteilles dans cinquante-quatre pays du monde. Les principaux vins exportés sont les vins Aszu de Tokaj, le Szamorodni, l'Egri Bikavér, l'Egri Leányka, les vins du lac Balaton, les vins rouges de Sopron, de Villány, de Szekszárd et plus récemment les vins de la Plaine.

En 1970, les exportations vers les pays socialistes ont été de l'ordre de 800 000 hl se répartissant entre U.R.S.S. (43,3 p. 100), Allemagne démocratique (23,1 p. 100), Tchécoslovaquie (19,9 p. 100) et Pologne (13,7 p. 100). Vers les pays de l'Ouest, les exportations ont atteint près de 180 000 hl dont 35 p. 100 vers l'Allemagne Fédérale, 20 p. 100 vers l'Autriche, 12 p. 100 vers la Suisse (20 000 hl), 20 p. 100 vers les pays scandinaves (40 000 hl) et 6 p. 100 vers la Grande-Bretagne (10 000 hl). Il faut aussi noter un développement des ventes vers les Etats-Unis et le Canada pour un marché global d'un million de dollars.

Importations de vins

Les volumes importés sont très variables d'une récolte à l'autre et doivent dépendre pour une grande part des possibilités de règlement.

On a peu de détails sur ces achats, mais il semble qu'actuellement le principal fournisseur soit **l'Espagne** qui a livré ces dernières années :

1965	2 hl
1966	106 721 hl
1967	264 000 hl
1968	36 700 hl
1969	53 040 hl
1971	197 770 hl

Le second fournisseur paraît être la **Bulgarie** : 81 000 hl en 1967 et 53 800 hl en 1968, suivi par **l'Algérie :** 14 000 hl en 1966.

Manuscrit reçu le 21 décembre 1972.